



Présences :

25 membres

Anniversaire de juillet

Raphaël Barras le 1
Guido Hunziker le 4
Michel Vez le 5
Peter Burri le 7
Yvan Berset le 10

Apéritif

Raphaël Barras

Visiteurs :

Julia Eigenmann et Laureen USA
du programme d'échange court

Invité(e)s :

Mr Markus Dutly, DFAE

Présences extérieures :

--

L'agenda :

JUILLET

Le 14 à 18h30 – Domino
Apéritif

Le 21 à 12h00 – Punkt/Grenette
**La Suisse pendant la 2^{ème}
Guerre Mondiale**, Jürg Stüssi,
Directeur Bibliothèque à la Place
Guisan Avec DAMES

Le 28 à 12h00 – Punkt/Grenette
Lunch amical

AOUT

Le 4 à 12h00 – Punkt/Grenette
**Erythrée : cause perdue ou
espoir ?** Claude Regamey
avec DAMES

Dates importantes

Le 28 août raclette chez Michel
Eltschinger (avec Dames)
Le 1 sept. visite du gouverneur
Le 1 déc. Assemblée générale

Modification de programme

--

Notre Président Michel Aymon nous souhaite la bienvenue à tous pour ce premier lunch et plus particulièrement à notre conférencier du jour et aux 2 jeunes du programme d'échange.

Il excuse Jacques Spérisen et Joseph Vonlanthen.

Il passe la parole à Willy Hold pour nous présenter Monsieur Markus Dutly, qui va nous parler de la **Suisse Internationale**.

L'enchevêtrement entre la Suisse et le monde extérieur a marqué toute la vie de notre conférencier : né en 1962 à Messine en Sicile, il obtient une licence en Sciences politiques à l'Université de Lausanne.

Il travaille ensuite pour le CICR au Salvador et en Géorgie. En 1992, il obtient le certificat post-grade du programme d'études diplomatiques. Il travaillera à l'ambassade suisse en Turquie, au ministère de l'Economie en Allemagne, à l'ambassade suisse à Madrid et en Afrique du Sud. Il dirige aujourd'hui la section des Organisations Internationales auprès de la division des Affaires Multilatérales du DFAE.

TRADITION D'ACCUEIL D'ORGANISATIONS INTERNATIONALES

La Suisse est: un hôte neutre, stable, généreux et fiable accueille les premières OI dès la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle

A BERNE

- Union télégraphique internationale en 1868, aujourd'hui connue sous le nom d'Union internationale des télécommunications (UIT)
- Union postale universelle (UPU) en 1874
- Office central des transports internationaux par chemins de fer en 1893, dont le successeur est l'Organisation intergouvernementale pour les transports internationaux ferroviaires (OTIF)

A GENEVE

- Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) est ainsi né à Genève en 1863
- Société des Nations (SDN), en 1919
- Organisation internationale du travail (OIT), en 1920
- Siège européen de l'ONU, 1945

A BALE

- Banque des règlements internationaux (1930)

Aujourd'hui 26 organisations ont conclu un accord de siège avec la Confédération: 23 à Genève, 2 à Berne, 1 à Bâle

AGENDA DU DISTRICT

- Championnat suisse de Golf Losone 20 août 2010
- Future Vision Plan DG Charles Zaugg Gland 11 septembre 2010
- Matin (D) / après-midi (F) Edgar K. Theusinger DRFC
- Leadership DG Charles Zaugg Fribourg 28 octobre 2010
- GETS Ekkehart Pandel, RI-Director Hannover 10 au 12 novembre 2010
- TRF Seminar Ekkehart Pandel, RI-Director Hannover 12 novembre 2010
- Rotary Institute Ekkehart Pandel, RI-Director Hannover 12 et 13 novembre 2010

A la suite de l'adhésion de la Suisse à l'Organisation des Nations Unies en 2002, la politique d'accueil de notre pays a gagné en importance et en visibilité internationale, mettant en exergue le rôle de premier plan de la Suisse en tant que pays hôte. La Genève internationale, dont l'importance n'a cessé de grandir au fil des ans, joue aujourd'hui un rôle particulier dans la concrétisation de notre politique d'accueil.

Genève est avec New York *l'un des deux grands centres de la coopération multilatérale*. Les organisations internationales sises à Genève couvrent la plupart des enjeux de première importance pour l'humanité, dont l'Organisation des Nations Unies (ONU), l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), l'Organisation mondiale du Commerce (OMC), l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), le Bureau international du travail (BIT) et l'Organisation météorologique mondiale (OMM).....

Le nombre croissant d'Etats (plus de 160) ayant une représentation permanente à Genève, la communauté internationale forte de plus de 40'000 personnes, les quelques 180 000 délégués et experts qui participent à environ 2000 rencontres et de conférences organisées chaque année, ainsi que la présence de plus de 250 Organisations non gouvernementales, témoignent du pouvoir d'attraction de la «Genève internationale».

A cela s'ajoute un pôle académique avec la présence de l'Institut pour les hautes études internationales et du développement (IHEID), l'Académie de droit international humanitaire et des droits humains (ADH), le Centre de politique de sécurité (GCSP), le Centre international de déminage humanitaire (GICHD) et le Centre pour le contrôle démocratique des forces armées (DCAF).

Avec une telle carte de visite, on n'aura donc aucun mal à comprendre pourquoi le Conseil fédéral a reconnu la Genève internationale comme « *un instrument unique en son genre pour renforcer l'image de notre pays* ». Cette dernière confère à la Suisse un poids politique supérieur à ce que l'on pourrait attendre de sa taille, et contribue ainsi à la réalisation des objectifs de sa politique extérieure.

La disparition de l'ordre bipolaire a renforcé la concurrence entre les Etats désireux d'accueillir organisations et conférences internationales. Pour faire face à ce nouveau défi, le Conseil fédéral a développé une stratégie qui met l'accent sur la consolidation et le renforcement de la position de la Suisse en tant que pays hôte, concentrant ses efforts sur des domaines prioritaires clairement définis au sein desquels il est possible de développer des synergies de travail. Ainsi, conformément aux objectifs de politique extérieure, la Confédération met en avant les questions humanitaires, les droits de l'homme, la politique de sécurité et de désarmement, l'économie et le commerce, le travail, la science et la technologie, ainsi que la santé, l'environnement et le développement durable. Il s'agit des cinq grands domaines thématiques notre politique d'accueil d'organisations internationales..

La Confédération et les cantons accueillant des organisations internationales mènent dans ce but une étroite coopération. La politique d'Etat hôte de la Suisse s'appuie sur un certain nombre d'instruments.

Fondation des immeubles pour les organisations internationales (FIPOI)

Les organisations internationales qui souhaitent trouver des locaux à Genève peuvent faire appel à cette fondation de droit privé, créée en 1964 par la Confédération et le Canton de Genève. Afin de lui permettre de remplir son mandat, la Confédération lui accorde des prêts sans intérêt à 50 ans, que la FIPOI utilise pour permettre aux organisations internationales de procéder à l'achat, à la construction ou à la conversion de bâtiments.

La loi sur l'Etat hôte est entrée en vigueur le 1er janvier 2008, avec son ordonnance d'application. Ces deux textes ont consolidé les bases légales existantes et codifiées les

pratiques adoptées au fil des ans. Ces nouvelles bases légales contribuent utilement à l'efficacité de la politique d'Etat hôte.

Les Mesures de sécurité, car les usages internationaux veulent que le pays hôte assure la sécurité extérieure des bâtiments des organisations internationales. Ainsi, le Conseil fédéral a tout récemment renouvelé un crédit 10 millions de francs

Genève est la plus grande place de travail des Nations Unies au monde, un véritable centre de gouvernance mondiale, un réseau parmi les réseaux. La Genève internationale est fort utile à la politique étrangère de notre pays.

Mais quels sont les avantages pour les Organisations internationales et les internationaux ?

- Les possibilités de synergies
- Les conditions d'installation.
- La mise à disposition de locaux à des conditions avantageuses.
- La garantie des privilèges et immunités
- La sécurité

On se demandera alors si la Genève internationale offre aussi des avantages indirects au Pays hôte. La réponse est positive. Même si cela n'est pas une de ses raisons d'être, la Genève internationale bénéficie à l'économie suisse. Les dépenses engagées annuellement par les organisations internationales sont estimées à environ 4.5 milliards de francs, dont presque la moitié est investie en Suisse.

Bien sûr ces avantages ne sont pas gratuits. Ils sont le résultat d'importants investissements consentis par la Confédération, le Canton et la Ville de Genève en matière d'accueil d'organisations internationales.

Aujourd'hui la Suisse est confrontée à toute une série de défis touchant à l'accueil d'organisations et de conférences internationales. Je voudrais citer ici les plus importants :

- *Le durcissement de la concurrence internationale*

L'établissement des organisations et conférences internationales suscite depuis la fin de la guerre froide une *concurrence de plus en plus vive*, et il devient plus difficile pour la Suisse de retenir à Genève les organisations internationales qui y sont installées ou d'en attirer de nouvelles. En effet, divers pays et villes d'Europe (notamment Vienne, La Haye, Copenhague, Bonn, voire Budapest ou l'Espagne) ont étoffé leur offre et dans le même temps, de *nouveaux acteurs sont apparus*, tel que Singapour, Abu Dhabi, Dubaï, Qatar et la Corée du Sud. Ces derniers disposent de précieux atouts (ressources financières, rapidité de la prise des décisions politiques, ambitions globales) qui pourraient les aider à jouer un rôle plus important dans l'accueil d'organisations internationales.

- *L'augmentation des coûts liés aux mesures de sécurité*

La sécurité est passée au premier rang des préoccupations de toutes les organisations internationales ces dernières années, et a nécessité de gros investissements.

- *Le financement de la rénovation et de l'entretien des immeubles* abritant les sièges d'organisations installées à Genève. Certaines d'entre elles ont négligé l'entretien de leurs locaux et n'ont pas constitué suffisamment de réserves pour une rénovation complète. De plus, les Organisations internationales ont tendance à comparer la Suisse à d'autres pays hôtes qui prennent en charge l'intégralité (telles l'Autriche pour l'ONU à Vienne et l'Italie pour la FAO à Rome) ou une partie (telle la France pour l'Unesco à Paris) des frais de rénovation de leurs immeubles.

- La pénurie qui règne sur le marché immobilier genevois restreint notablement le développement de l'offre de la Genève internationale en matière immobilière, ce qui représente une contrainte importante pour notre politique d'Etat hôte.

En sa qualité d'État hôte, la Suisse tient à améliorer sensiblement les conditions de travail des fonctionnaires internationaux et à accroître indirectement le pouvoir d'attraction de la Genève internationale.

Vous aurez certainement entendu parler de certains projets en cours de réalisation, celui de l'OMC étant celui qui a reçu un écho particulier dans la presse.

Le projet du site unique de l'OMC est précisément un investissement que la Confédération, le Canton et la Ville de Genève estiment indispensable pour le futur de la Genève internationale.

L'OMC aura besoin à terme de près de 350 nouveaux postes de travail. Le projet de site unique au Centre William Rappard se divise en trois phases: la rénovation, la densification intra-muros, et l'extension du siège actuel. L'ensemble du projet sera achevé à la fin 2012 et l'investissement total s'élèvera à 130 millions de francs, dont 70 millions seront versés à fonds perdus à l'OMC par la Confédération et 60 millions le seront au travers d'un prêt FIPOI sans intérêts et remboursable en 50 ans.

A côté de l'OMC, d'autres projets d'envergure sont prévus pour améliorer l'attractivité de la Genève internationale.

- Le « Campus de la Paix » prévu pour 2011/2012. Un complexe d'édifices qui pourra accueillir environ 2'500 personnes pour vivre, travailler, apprendre et échanger. Son coût est estimé à 185 millions de francs financés par les secteurs privé et public.
- Le « Campus Santé » qui vise à implanter 1'300 personnes actives dans le domaine de la santé sur deux sites au cœur du Jardin des Nations à l'horizon 2014-2015. Le projet global est estimé à 225 millions de francs financés principalement par des fonds privés.
- L'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle envisage de construire une nouvelle salle de conférence d'une capacité de 1000 places pour un montant de 60 millions de francs. Le financement étant assuré par l'organisation elle-même.
- Le bâtiment administratif à l'Avenue de France pouvant pour accueillir 400 places de travail et qui pourrait servir à loger des Missions diplomatiques. Le coût de 55 millions de francs entièrement financés par la FIPOI.
- Un groupe de travail étudie actuellement la possibilité de construire trois nouveaux bâtiments destinés à loger des Missions diplomatiques et des diplomates internationaux. Le montant total de cet investissement pourrait se situer entre 95 et 120 millions de francs, principalement financé par des fonds privés.

En guise de conclusion, il me plait de rappeler que l'engagement matériel et financier de la Suisse reste important et n'a pas à craindre la comparaison internationale. Bien entendu la concurrence entre pays hôte est devenue nettement plus âpre mais la Suisse possède encore de bonnes cartes lorsqu'il s'agit d'accueillir des organisations internationales nouvellement créées.

La Genève internationale permet à la Suisse d'exercer une influence plus que proportionnelle à son poids objectif dans les relations internationales, ce qui contribue à la réalisation de nos objectifs de politique étrangère. Cet intérêt justifie pleinement l'engagement des autorités en vue du maintien du rôle de notre pays en matière d'accueil d'organisations internationales. Un engagement qui s'est poursuivi et qui se poursuivra sans relâche car il est dans l'intérêt de toute la Suisse que cette ville reste une des principales capitales de la diplomatie mondiale.

Le monde se trouve confronté à des défis qui ne pourront être surmontés que par des solutions globales que ce soit en matière de santé, d'environnement ou d'économie. Dans le futur, l'activité diplomatique internationale s'intensifiera dans tous les domaines, conduisant à une augmentation du nombre de conférences internationales, de réunions et de délégués.

Grâce à son dynamisme, à sa modernité et à sa diversité, la « Suisse internationale » est plus que jamais à même de répondre aux nouveaux besoins qui se feront jour pour satisfaire les acteurs de la diplomatie mondiale.